

Homélie de la nuit de Pâques

‡ Le témoignage de Matthieu au sujet de Jésus s'inscrit dans la dynamique de l'histoire du Salut dont nous venons de faire mémoire par toutes ces lectures entendues. Pour Matthieu : Jésus est Celui qui vient accomplir les Ecritures. L'intervention grandiose de l'ange de Dieu nous situe bien dans les grandes théophanies de l'Ancien Testament où Dieu se fait reconnaître de manière surprenante comme dans le buisson ardent qui se consume pas devant Moïse... ou bien comme le brise légère qui manifeste à Elie la présence de Dieu. Les éléments de la création et les grands personnages de l'Ancien Testament viennent là pour authentifier la présence du Messie de Dieu, comme ce fut le cas lors de la transfiguration en présence de Moïse, d'Elie, de Pierre, de Jaques et de Jean.

Comme au jour de l'Annonciation, l'ange donne une consigne aux femmes : "Vous, soyez sans crainte. Je sais qui vous cherchez. Il n'est pas ici, car il est ressuscité comme il l'avait dit".

Voici que les femmes sont renseignées et même rassurée sur ce qui s'est passé... pour autant, savent-elle ce que veut dire ressuscité d'entre les morts ? L'Ange évoque un vivant qui précède ses disciples en Galilée... c'est-à-dire dans ce lieu carrefour de toutes les nations. La nouveauté c'est que Dieu n'est plus attaché à un unique peuple. Désormais tous les peuples de la terre se sentent solidaires de cette joyeuse nouvelle : Christ est ressuscité ! Tous les peuples de la terre sont invités à se situer dans une fraternité d'alliance les uns avec les autres. Plus rien n'est comme avant, tout est neuf, d'une nouveauté sans pareille. Jésus ressuscité nous précède en Galilée : c'est dire que désormais il est le premier de cordée, il ouvre pour nous la marche, il nous précède pour nous indiquer le chemin qui nous conduit vers le Père et, ce faisant, nous apprenons à nous reconnaître frères, sœurs, les uns des autres. La JOIE de Pâques est communicative... elle circule de bouche à oreilles. Elle se transmet dans un cœur à cœur étonnant qui renouvelle les

relations et les fondent sur l'expérience d'un vivant qui insuffle en nous des germes de vie nouvelle.

L'expérience vécue par les femmes, venues embaumer le corps d'un mort, devient aussi la nôtre, elle bouscule tous les codes. L'expérience vécue par les apôtres dont ils se feront les témoins, vient nous rejoindre : celui qui a été cloué sur la croix, celui qui a été mis au tombeau s'est réveillé du sommeil de la mort !... Il est vraiment ressuscité. Voici que la joie des femmes, devient la joie des Apôtres et devient aussi notre joie et la joie de la terre entière. Rien ni personne, comme aime le dire le Pape François, ne peut nous voler cette joie qui est inscrite au plus profond de nos cœurs. Elle nous donne l'audace de croire, d'espérer et d'aimer en refaisant les gestes du service que Jésus nous a donné lorsqu'il était à table avec ses disciples.

Oui, que la JOIE de Pâques illumine nos vies, quelle inonde le monde entier pour que chacun puisse se reconnaître frère dans le cadre de l'alliance nouvelle et éternelle que Jésus vient de signer par le mystère de sa Pâque que nous célébrons à nouveau en cette année 2017.

P. AUGUIÉ Daniel MSC